

du Canada et des États-Unis; la végétation sur les terrains laurentiens est peu abondante; mais les terres alluviales produisent, sur la rivière aux Liards et ailleurs, ce peuplier baumier appelé liard et quelquefois aussi baumier Giléad et peuplier à écorce rugueuse, haut de 120 pieds avec un diamètre de 5 à 6 pieds à la souche; l'épinette blanche, haute de 150 pieds et grosse de 4 à 5 pieds à la souche; le tamarac, ayant environ la même grosseur; et le pin de Bank, dont le tronc tout droit atteint souvent une hauteur de 100 pieds, sans avoir plus de 2 pieds de diamètre.

17. En ce qui concerne les mines, celles des localités situées à l'est du Mackenzie et au nord du Grand lac des Esclaves, sont à peu près inconnues; mais les renseignements obtenus sur les affluents occidentaux du fleuve sont suffisants pour constater qu'il y a, aux sources des rivières de la Paix, aux Liards et Peel, un espace de 150,000 à 200,000 milles carrés qui peut être considéré comme aurifère. En outre, le Canada possède, à l'ouest des montagnes Rocheuses, une superficie métallifère, principalement de roches contenant de l'or, évaluée à 1,300 milles de long sur une largeur moyenne de 400 à 500 milles; superficie, par conséquent, beaucoup plus grande que celle des districts miniers semblables de la République voisine.

18. Indépendamment de ces dépôts aurifères, on a trouvé de l'or sur le rivage occidental de la baie d'Hudson, et on prétend que le précieux métal se rencontre dans certaines localités des *Barren Grounds* ou Landes. Il existe notoirement des minerais d'argent sur le haut de la rivière aux Liards et la rivière de la Paix; des mines de cuivre sur la rivière du Cuivre, (laquelle pourrait être reliée à un bras oriental du Grand lac des Ours par un tramway de 40 milles); des gisements de fer, de graphite, d'ocre et d'argile à brique et à poterie; des micas, des gypses, de la pierre à chaux, des grès, des sables à verre et à moulage et de l'asphalte. Enfin la superficie de la région pétrolifère est si étendue qu'il est permis de croire qu'un jour elle fournira aux besoins de la plus grande partie de ce continent, et qu'on fera des expéditions de son produit en Angleterre par le port de Churchill ou quelque autre port plus septentrional de la baie d'Hudson.

19. Les dépôts de sel et de soufre sont moins considérables; mais le sel se trouve soit sous forme de cristaux qui égalent en pureté le meilleur sel gemme, soit dans des sources fortement saturées; tandis que le soufre existe à l'état de pyrites; et comme les sources de pétrole et les dépôts de sel se rencontrent pour la plupart à proximité de la ligne divisant les eaux navigables profondes des eaux navigables pour les bâtiments de faible calaison, il est plus que probable qu'ils auront par la suite une grande valeur commerciale. Non moins grande sera l'importance des houillères et dépôts de lignite du bas Mackenzie, etc., lorsqu'on entreprendra de fondre son minerai de fer, et de transporter les produits de cette vaste région sur des bâtiments à vapeur par rivière ou par mer.

20. Jusqu'à présent les pelleteries ont été le principal produit d'exportation de ce pays, resté la dernière grande réserve de fourrures du monde. On y trouve toutes les pelleteries les plus recherchées par le commerce. Les ventes à Londres seulement se montent, chaque année, à plusieurs millions de piastres.

21. La population sauvage est éparse; n'ayant jamais vécu en agglomérations nombreuses, elle est paisible. Son caractère général, ses habitudes, d'après les témoignages, laissent espérer qu'elle pourra contribuer, comme le font les Sauvages en Colombie-Britannique, au développement du pays, sans être trop exposée à se démolir, et qu'elle pourra améliorer bien sensiblement sa propre condition.

Votre comité a le devoir de rendre compte succinctement des témoignages sur lesquels il fonde ses conclusions. Tout d'abord, il lui importe d'expliquer que, dès le début de son enquête, il s'est convaincu que les parties nord et est de l'immense territoire soumis à son examen n'étaient guère plus connues que ne l'est l'intérieur de l'Afrique et de l'Australie. A la vérité, les explorateurs des terres arctiques avaient traversé la ligne de ses côtes, et descendu deux des rivières qui coulent dans la mer Glaciale, à l'est du Mackenzie; mais ces voyageurs avaient en vue un objet tout autre que celui de votre comité, et ce n'est qu'incidemment que leurs récits et journaux peuvent être utilisés. Les connaissances des missionnaires et des agents de la Compagnie de la baie d'Hudson sont restreintes en général aux cours d'eau et aux grands lacs; et